COCCINELLE À 7 POINTS

06/07/2016 - ROSALIA - Coléoptères

COMMENT IDENTIFIER CETTE ESPÈCE ?

L'on reconnaît la coccinelle à ses élytres – ailes dures formant une sorte de carapace – rouges tachetées de points noirs. La Coccinelle à sept points a 3 points noirs sur chaque élytre et un noir et blanc à la base du thorax. Sous les élytres se trouvent une paire d'ailes fines qui permettent à l'animal de voler. Le corps, tête, thorax et abdomen, est noir. La coccinelle présente au bout de ses six pattes, deux petits crochets qui lui servent à s'accrocher avec force aux plantes. La Coccinelle à sept points mesure entre 5 et 8 mm de long.

La larve est grise avec des tâches jaunes ou orangées.

RÉPARTITION DE L'ESPÈCE EN ISÈRE

La Coccinelle à 7 points est la plus commune des coccinelles. Elle a une vaste répartition de l'Afrique du Nord, l'Europe jusqu'à la Sibérie, la Chine et l'Inde. Elle est présente dans toute la France, de la mer à la montagne. En Isère, on la retrouve en plaine, dans les jardins et jusque dans les alpages.

ÉCOLOGIE LOCALE

Les adultes se nourrissent de pucerons et de pollen. On les rencontre sur les plantes infestées de pucerons, où ils se reproduisent et pondent. Les larves se nourrissent également de pucerons. Contrairement aux autres espèces de coccinelles qui ne peuvent consommer que certaines espèces de pucerons, la Coccinelle à 7 points peut se nourrir de nombreuses espèces de pucerons différentes. Elle se nourrit également de pollen et de nectar.

PHÉNOLOGIE – VARIATIONS LIÉES AUX SAISONS

Cette coccinelle est visible toute l'année mais est beaucoup moins active en hiver qu'au printemps et en été.

ACTIONS FAVORABLES À L'ESPÈCE

Si vous apercevez quelques pucerons dans votre jardin, laissez-les. Les coccinelles ne viendront que s'il y a de la nourriture.

COMMENTAIRE DE L'AUTEUR

Dans les croyances populaires, la coccinelle annonce le beau temps, l'amour ou encore de bonnes récoltes. Synonyme de chance et porte-bonheur, la venue d'une coccinelle sur un condamné qui clamait son innocence aurait valu à celui-ci d'être gracié. Depuis le Moyen-Âge, la coccinelle porte

ainsi le surnom de « bête à bon Dieu ».